

## Note de lecture « coup de coeur » de Guy Fossat, mai 2023

### A lire ! Le récent livre de Patrick Berthier

Henri Guillemin a été très présent en Belgique dans les années 1960-70, à Spa ainsi qu'à Bruxelles où il donnait des conférences au *Cercle d'éducation populaire* (CEP). Cet organisme de diffusion culturelle et de formation publiait régulièrement des *Cahiers* reprenant des interventions de ses divers conférenciers. Notre *Association Présence d'Henri Guillemin* a choisi de rééditer le *Cahier 58* paru en 1975. Son titre est « *De l'Histoire et de la littérature* ». Il se compose d'une soixantaine d'articles de Guillemin, pour la plupart déjà parus dans la presse suisse. Patrick Berthier (en abrégé PB par la suite) a bien voulu établir cette réédition, préfacée par Guy Peeters, ami de longue date de Guillemin en Belgique. Les *Editions d'Utopie* en assurent la diffusion.

La présente édition comprend 364 pages (pour 202 pages du *Cahier 58*). Autant dire que ce fort et dense volume offre au lecteur un outil très différent de ce que se proposait l'original : Guillemin, dans sa brève introduction d'alors, indiquait notamment : « *Des articles. Tout un stock d'articles, écrits à divers moments de ma vie. Il en est dont je souris un peu, à présent. Tant pis. Le CEP a voulu ce rassemblement de textes. Je ne m'y suis pas opposé. Si, peut-être- qui sait- ils pouvaient servir à quelque chose...* »<sup>1</sup>

J'oserais presque dire que ce livre de P. Berthier est un *autre livre*, sans pour autant mésestimer le premier. Car, il n'est pas exactement *nouveau*, mais il transforme fortement le *Cahier 58* grâce à des procédés de présentation et d'analyse. Les articles sont, de la sorte, mis en lumière et rendus tout autrement intelligibles que leur simple succession, ce *rassemblement* voulu par le CEP. En 1975 on disposait d'un simple recueil d'articles ; en 2023, on dispose d'une véritable anthologie. En 1975, il s'agissait d'extraits d'article de Guillemin, aux titres souvent modifiés ; aujourd'hui les articles sont publiés dans leur intégralité avec leurs titres originaux, leurs dates, le nom des journaux qui les publiaient, la correction de leurs coquilles, etc.

L'aide à la compréhension de l'ouvrage s'appuie sur la combinaison des outils suivants, *l'appareil critique* de PB :

**Plan et organisation des articles.** P. Berthier a maintenu le titre original de Guillemin : *De l'Histoire et de la littérature*. En effet cette formule traduit bien, me semble-t-il, l'une des grandes problématiques de Guillemin à savoir l'expression de sa pensée et des objectifs qu'il assignait à la forme qu'elle prenait : que ce soit dans *les domaines* de la critique littéraire et de l'histoire de la littérature, ou de l'Histoire tout court ; et *sous la forme* d'articles, nouvelles, conférences, essais, interviews, ou autres modes expression par la parole, l'écrit, le son et l'image.

Il commence par des articles « littéraires » et évolue dans la seconde partie de l'anthologie vers des articles « plus explicitement historiques. Tout s'interpénètre », précise PB, en 4<sup>e</sup> de couverture.

**Note de bas de pages (nbp).** Cet outil que craignent les lecteurs peu habitués aux travaux savants est ici particulièrement attractif et efficace ! Et abondamment développé... plus de 100 pour les 50 premières pages, par exemple. Cette « strate » des nbp » forme une véritable documentation complémentaire aux articles eux-mêmes. C'est un appendice vivant des articles eux-mêmes. On y puise, page à page et par des renvois de pages, des explications de noms propres, de titres d'ouvrages, de dates, d'expressions particulières, de controverses, etc.

Les citations de Guillemin, qu'il donne souvent de mémoire, sont rétablies par PB dans leur source d'origine.

L'ouvrage de Patrick Berthier se termine par trois autres outils précieux : Liste chronologique des articles. 1964-1974 ; Index des noms ; Index des titres.

---

<sup>1</sup> A la fin du *Cahier 58* sont présentées deux listes : d'une part celle des orateurs ayant pris la parole à sa tribune depuis 1956, et d'autre part celle de ses publications, soit un total des 57 *Cahiers* qui précèdent le n°58. Ces informations illustrent le dynamisme de cette association belge, comme lieu de rencontres et de diffusion. On y compte des dizaines de personnalités aussi bien belges que françaises. Le but du CEP est défini comme suit : « *promouvoir les connaissances matérialistes et l'initiation artistique.* » On sait que Guillemin fréquentait une large palette de courants de pensée.

## Prolongements et rebonds

La richesse de l'appareil critique utilisé par PB me conduit ici, pour terminer cette fiche, à vous faire part de pistes d'approfondissement de notre connaissance de la pensée de Guillemin, et plus largement des réflexions qu'elle me suggère... On trouve dans ces 68 articles intégraux de l'ex-Cahier 58 du CEP, un concentré de bon nombre de ses sujets d'études, de partis pris, voire de passions. Cette anthologie aide donc à le découvrir, à l'approfondir, à dégager ses forces et ses faiblesses. Cela éduque et forge une pensée critique ; elle permet aussi de nous projeter dans la société dont il parle en nous inspirant de sa démarche : pénétrer plutôt la trajectoire des individus que celle des systèmes dans lesquels ils vivent, agissent ou somnolent. Et moi que fais-je dans telle situation actuelle ? Comment aurais-je agi dans telle situation du passé ? Et toi ? C'est lui qui écrit inlassablement ; qui s'adresse à la caméra de la RTS...

Des thématiques et leurs évolutions : champs de la *littérature*, de la *critique littéraire*, de l'*histoire* ; pratique et éthique du *journalisme* ; place et rôle de la *religion* ; croyants, agnostiques, athées ; Savoirs et Connaissances, entre *légendes* et *vérités*, etc.

Bref. Pour moi, Guillemin possède et développe une grande qualité, celle de *poil à gratter intellectuel*.

## Prolongements

### Interrogations que peut soulever l'usage fait par Guillemin des citations, dans certains cas

Je retiens deux cas d'« interrogations » (du lecteur) que peuvent poser certaines citations données par Guillemin : celle par laquelle il se détourne définitivement de Voltaire ; celle qu'il tire d'un mémoire de l'évêque d'Autun.

**Voltaire.** Page 18, Nbp 3, *Article les risques du métier*. Guillemin cite la phrase suivante de Voltaire « [...] l'esprit d'une nation réside toujours dans le petit nombre, qui fait travailler le grand, est nourri par lui et le gouverne. » Mais il n'en donne pas la source. PB y pourvoit : il s'agit de l'*Essai sur les mœurs et l'esprit des nations*, chap. CLV.

Je remplace cette phrase, en la soulignant, dans une partie de son contexte :

*Quand nous parlons de la sagesse qui a présidé quatre mille ans à la constitution de la Chine, nous ne prétendons pas parler de la populace ; elle est en tout pays uniquement occupée du travail des mains . L'esprit d'une nation réside toujours dans le petit nombre, qui fait travailler le grand, est nourri par lui, et le gouverne. C'est une suite naturelle de l'inégalité que les mauvaises lois mettent entre les fortunes, et de cette quantité d'hommes que le culte religieux, une jurisprudence compliquée, un système fiscal absurde et tyrannique, l'agiotage, et la manie des grandes armées, obligent le peuple d'entretenir aux dépens de son travail. Il n'y a de populace ni à Genève, ni dans la principauté de Neuchâtel. Il y en a beaucoup moins en Hollande et en Angleterre qu'en France, moins dans les pays protestants que dans les pays catholiques. Dans tout pays qui aura de bonnes lois, le peuple même aura le temps de s'instruire, et d'acquérir le petit nombre d'idées dont il a besoin pour se conduire par la raison <sup>2</sup>.*

**Questions.** Quelle mouche a donc piqué Guillemin pour le conduire à répéter maintes fois tout au long de sa vie cette phrase de Voltaire ...pour le clouer au pilori ? L'inégalité constatée en Chine (très loin) depuis quatre mille ans (très ancien) entre le *grand* et le *petit nombre*, s'avère comparable à la situation existant en Europe à l'époque de Voltaire ? Et que dire dans la suite du texte de l'optimisme de Voltaire à l'égard des *bonnes lois* qui permettront *l'instruction du peuple* (et non plus de la populace) afin de *se conduire par la raison* ?

---

<sup>2</sup> Voltaire, *Oeuvres Complètes*, chap. CLV, 1859, d'après l'édition de Kehl.

**Evêque d'Autun.** Page 300, note 2. Article 59, *Garibaldi pestiféré*. Exemple de référence totalement introuvable d'une citation de Guillemin. Il évoque un épisode de la guerre de 1870-71 en Bourgogne. « Dans les régions où combattirent les hommes de l'armée des Vosges, des prêtres "excitaient en chaire leurs ouailles à la chasse aux garibaldiens et mettaient à prix la tête du général."[...] Voici le plus beau passage du mémoire que l'évêque d'Autun consacra aux garibaldiens. "Parmi nos soldats", dit-il, "Dieu s'en était réservé un grand nombre, encore, qui n'avaient pas fléchi le genou devant le Baal moderne de la Révolution et de l'incrédulité. "Ceux-là, dit l'évêque, "gémissaient de l'humiliante nécessité imposée à leur foi et à leur patriotisme de servir sous les ordres" d'un Garibaldi.»

PB conclut cette note<sup>2</sup> comme suit : « Les éléments cités par Guillemin ne viennent pas du livre de Bordone et ce mémoire, s'il a été édité, ne se trouve pas à la BnF. Nous ignorons donc d'où il les tire ; peut-être d'archives mâconnaises, puisque la juridiction de l'évêché d'Autun s'étend jusqu'à Chalon et Mâcon. »

**Questions.** Je me propose de lancer un avis de recherche auprès des relais de Saône-et-Loire qui pourraient connaître une piste !

**Précisions- Armée des Vosges :** regroupement de diverses troupes confiées à Garibaldi par le gouvernement français entre octobre 1870 et mars 1871. Bordone (Joseph) est un fidèle compagnon des engagements militaires de Garibaldi. Il est son chef d'Etat-Major lors des combats d'Autun, en novembre 1870. Bordone publie en 1873 : *Garibaldi et l'armée des Vosges. Récit officiel de la campagne*. Evêque d'Autun : Mgr Frédéric-Gabriel de Marguerie (1802-1876) auteur de ce mémoire dont Guillemin a eu connaissance

Information pouvant se rattacher au mémoire de l'évêque et à la chasse aux garibaldiens : « Dans la nuit du 12 au 13 novembre, un groupe d'une douzaine de soldats sous les ordres du capitaine Mick pénètre dans la chambre de l'évêque d'Autun, Monseigneur de Marguerie, en l'accusant de fournir des munitions aux Prussiens. Ils ne trouvent rien, mais profitent de la visite pour voler la montre de l'évêque. » Source : Wikipédia, Armée des Vosges. Renvoi à l'ouvrage de Denis Grivot (1921-2008), plus tard évêque d'Autun, dans son *Autun*, chap. VIII, p.223.

Guy Fossat, mai 2023